



**PAS DE VICTOIRE  
SANS LUTTE!**  
**NO STRUGGLE,  
NO VICTORY!**

MAY 13-17 MAI  
TORONTO ONTARIO

377 RUE BANK STREET  
OTTAWA, ONTARIO  
K2P 1Y3

613-236-7238  
FAX: 613-563-7861  
WWW.CUPW-STTP.ORG

**cupw•sttp**

CANADIAN UNION OF POSTAL WORKERS  
SYNDICAT DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES DES POSTES

RAPPORT DU  
**COMITÉ  
NATIONAL  
DES FEMMES**

---



# **RAPPORT DU COMITÉ NATIONAL DES FEMMES DU STTP PRÉSENTÉ AU CONGRÈS NATIONAL DE 2019**

---

## **INTRODUCTION ET PARCOURS DU COMITÉ NATIONAL DES FEMMES**

Pour le Comité national des femmes (CNF), le mandat qui se termine a été marqué par des réalisations extraordinaires, mais il lui reste encore des dossiers à mener à bien. La tenue de conférences régionales a donné lieu à des rencontres et à des conversations fructueuses sur un large éventail de sujets, et a favorisé l'éclosion de liens de solidarité. Le CNF s'est réjoui de la décision rendue dans le dossier de l'équité salariale pour les membres FFRS. Il s'agit d'une victoire majeure pour ce groupe composé en majorité de femmes. De manière plus générale, l'attention s'est enfin portée sur l'ampleur inacceptable des violences dirigées contre les femmes. Le gouvernement du Canada a mis sur pied une enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues ou assassinées, contribuant à ce que cette tragédie soit traitée avec sérieux. Les deux dernières années ont vu naître le mouvement #moiaussi, qui braque les projecteurs sur l'étendue de la violence des hommes envers les femmes. Le CNF poursuit ses efforts visant à combattre toute ces violences et autres iniquités, notamment en ce qui a trait à l'équilibre travail-vie personnelle et à l'épuisement psychologique, qui demeurent le lot des travailleuses. Plus précisément, le CNF fait tout en son pouvoir pour intéresser les consœurs des trois paliers du STTP à la vie syndicale et les inciter à être actives dans leur lieu de travail et leur collectivité.

Le CNF a été mis sur pied en 1990 dans le but de lutter pour l'égalité, le respect et la représentation des femmes au sein du STTP, et pour repousser les attaques des gouvernements et de la société en général contre les droits des femmes. Les membres du CNF s'efforcent, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du STTP, de faire connaître les droits des femmes et participent à des activités à l'échelle locale et nationale, notamment la Journée internationale des femmes et la marche « La rue, la nuit, les femmes sans peur » et aux activités de l'organisme « Sœurs par l'esprit ». Le CNF publie deux fois par année le journal *la Rose*, composé d'articles rédigés par des femmes, selon une perspective féministe. La composition du CNF est la suivante : une consœur de chaque région élue au Comité et toutes les consœurs à des postes aux paliers régional et national du Syndicat. Trois autres sièges au Comité sont réservés aux femmes issues des groupes suivants : unités de négociation du secteur privé, LGBTQ et femmes ayant des limitations fonctionnelles. Le CNF compte actuellement 47 membres.



À la suite du congrès national de 2015, le CNF a connu des changements majeurs. Au lieu de tenir deux réunions par année, il n'en tient plus qu'une seule. Par ailleurs, chaque région doit désormais organiser une conférence régionale à l'intention des femmes au moins une fois au cours du mandat. De plus, les critères d'utilisation du financement prévu au paragraphe 7.58 ont été modifiés. Ces fonds, plafonnés à 40 000 \$ par région, doivent permettre aux femmes de participer aux activités du Syndicat à l'échelle régionale. Tout excédent est versé dans le fonds général.

## OBJECTIFS DU MANDAT

À la première réunion du CNF, les 27 et 28 février 2016, on a posé la question suivante : « À votre avis, que devrait faire le Comité national des femmes aux paliers national, régional et local durant le mandat actuel? »

Voici les préoccupations communes relevées :

- Apporter un soutien aux consœurs qui briguent un poste au sein du Syndicat, à tous les paliers;
- Supprimer les obstacles qui empêchent les femmes de participer aux activités syndicales;
- Améliorer les communications à tous les paliers du Syndicat;
- Définir le rôle du comité des femmes de chacun des paliers du Syndicat;
- Se pencher sur les solutions à apporter aux problèmes auxquels les femmes sont confrontées au travail, dans le Syndicat et dans leur collectivité.

Au cours de cette première réunion, le CNF a discuté des dossiers qu'il sera appelé à traiter durant le mandat, depuis la garde d'enfants jusqu'aux négociations en passant par le financement des congés parentaux et l'équité salariale. Il a aussi décidé de poursuivre la publication de *la Rose*.

Au cours du mandat, plusieurs personnes ont été invitées à faire une présentation durant les réunions du CNF.

### **GARDE D'ENFANTS**

Shellie Bird, coordonnatrice de la garde d'enfants du STTP, a fait une présentation sur le Fonds de garde d'enfants. Elle nous a expliqué le parcours du dossier de la garde d'enfants et les objectifs du Fonds, qui consistent essentiellement à aider les membres qui ont de la difficulté à trouver des services de garde. Elle a insisté sur la nécessité de créer des partenariats avec des organismes locaux et de collaborer avec les municipalités en milieu rural, où il se peut qu'il n'y ait pas de service de garde. Un groupe de réflexion a été mis sur pied pour examiner les questions qui n'ont pas été abordées dans le cadre de la présentation. Certaines de ces questions, notamment les heures prolongées, les heures supplémentaires et le travail par quarts, ont été reconnues comme étant des enjeux importants en matière de garde d'enfants.

### ***La Rose***

Le Comité national des femmes publie deux numéros de *la Rose* avec l'aide du service des communications du STTP.



Le CNF a décidé que le premier numéro paraîtrait dans son format habituel et serait distribué à l'ensemble des consœurs du Syndicat, tandis que le deuxième serait inséré dans le journal *Perspective* et distribué à tous les membres du STTP.

## **FORMATION SUR LES MÉDIAS**

Kimothy Walker et Eric Collard, du Ottawa Media Group, ont donné au CNF une formation sur les médias, y compris une simulation d'entrevues. La formation portait sur la façon d'acquiescer de l'assurance, d'avoir confiance en ses capacités et de savoir communiquer sur les réseaux sociaux et les médias de masse. Ce dernier volet a surtout mis l'accent sur l'importance de parvenir à l'équité hommes-femmes dans les médias. Il faut vraiment que les femmes du STTP prennent la parole dans les médias, surtout dans les négociations en cours.

## **GROUPE DE TRAVAIL CHARGÉ DE L'EXAMEN DE POSTES CANADA**

Le 5 mai 2016, le gouvernement a annoncé la mise sur pied d'un groupe de travail chargé de l'examen de Postes Canada, conformément à la promesse du Parti libéral. Le CNF a obtenu un aperçu de l'examen. Le groupe de travail a recueilli des données sur l'avenir de Postes Canada et a formulé des recommandations, dont les suivantes :

- Exiger des droits pour bénéficier de la livraison à domicile;
- Assouplir le moratoire interdisant la fermeture de bureaux de poste;
- Réduire les coûts de main-d'œuvre;
- Écarter l'idée de créer une banque postale.

Un comité parlementaire s'est vu confier la tâche d'examiner les recommandations formulées par le groupe de travail et de colliger les renseignements recueillis dans le cadre des audiences publiques. Le STTP s'est mobilisé pour s'opposer aux recommandations, et ses membres ont été plus nombreux que jamais à prendre part aux audiences publiques. Le STTP a écrit à 5 000 municipalités et conseils municipaux pour leur demander de faire valoir leurs points de vue. Par ailleurs, le comité parlementaire a mené des consultations en ligne qui se sont terminées le 21 octobre 2016.

Les consœurs ont été nombreuses à représenter le STTP au cours des différentes étapes de l'examen.

## **NÉGOCIATIONS ET ÉQUITÉ SALARIALE**

La participation de nombreuses consœurs à la table de négociation et au processus d'équité salariale a démontré à quel point le leadership des femmes contribue à la lutte. Nous devons nous assurer, à l'avenir, de continuer à miser sur la présence des femmes. En raison du succès remporté cette fois-ci, surtout en matière d'équité salariale, nous sommes convaincues que l'engagement d'un plus grand nombre de consœurs aux différents paliers du Syndicat continuera d'être très avantageux pour l'ensemble des membres.



## **ASSURANCE-EMPLOI**

Au Canada, le système de congé et de soutien du revenu manque souvent de cohérence pour ce qui est, par exemple, du congé de maternité, du congé parental, du congé spécial pour soins à un proche en fin de vie, du congé de maladie et du congé en cas de violence familiale. Ce système vise autant les congés de courte durée que ceux de longue durée. Le Congrès du travail du Canada a tenu une réunion pour examiner les congés payés et non payés, ceux visés ou non par l'assurance-emploi ou d'autres programmes. Nous avons constaté que les programmes québécois relevant de l'assurance-emploi sont souvent bien meilleurs que leurs équivalents mis en place ailleurs au Canada.

## **RÉSEAUX SOCIAUX**

Le CNF a suivi un atelier sur les réseaux sociaux, où il a été question des plateformes comme Facebook, Instagram et Twitter. L'atelier a surtout porté sur l'efficacité des différents types de plateformes, leurs avantages et désavantages et les mesures à prendre pour inciter les membres à les utiliser. Des consœurs ont créé une page Facebook.

## **MOBILISATION À L'ÉCHELLE LOCALE**

Sharon Lupton, directrice nationale des services et des programmes en matière de travail à Centraide Canada, a fait une présentation sur les partenariats de l'organisme. Elle a fait le survol des programmes et des quatre piliers d'une collectivité en santé : emplois, politique, économie et leadership éclairé.

## **LE 8 MARS –**

### **JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES**

La spécialiste responsable du graphisme au bureau national a fait une présentation sur le mode de création des affiches au STTP, leur incidence sur la société et les récompenses qu'elles ont reçues. Dans le cadre de la réunion, nous avons élaboré un concept pour l'édition de 2018 de l'affiche de la Journée internationale des femmes. Lorsqu'il crée des affiches, le STTP tente de communiquer un message sur un enjeu de société.

## **MOUVEMENTS DE LA BASE**

Le CNF a recommandé au Conseil exécutif national de verser des dons, et à cette fin, de renseigner et d'encourager les sections locales à contribuer et à participer aux campagnes locales, par exemple : l'enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues ou assassinées, les inégalités entre les hommes et les femmes, l'équité salariale, le mouvement #moiaussi, l'importance d'appliquer une démarche intersectionnelle à nos travaux, la violence familiale ainsi que différents projets de loi et différentes initiatives gouvernementales qui visent à attaquer les droits des femmes et des filles.



## RAPPORTS RÉGIONAUX

---

### RÉGION DE L'ATLANTIQUE

La conférence régionale des femmes a eu lieu du 8 au 10 juin 2018, à l'université St. Francis Xavier, à Antigonish, en Nouvelle-Écosse. Elle a rassemblé des consœurs de partout dans la région, tant des militantes de longue date que des consœurs peu initiées au milieu syndical.

En plus d'offrir une gamme diversifiée d'ateliers, la conférence comptait sur la présence de plusieurs conférencières invitées. Il a été question de l'impact des syndicats sur la vie des femmes, des progrès sociaux, des questions d'actualité touchant les femmes, dont l'enquête sur les femmes et les filles autochtones disparues ou assassinées. Une présentation a eu lieu conjointement avec le projet « REDress », au cours de laquelle les consœurs ont entonné une chanson en l'honneur des femmes et des filles autochtones disparues ou assassinées.

Nous avons discuté des rôles de leadership occupés par les femmes, et notamment par les consœurs du STTP. Il a aussi été question des différentes façons de participer à la vie syndicale et d'y trouver sa place.

Nos discussions ont aussi porté sur les obstacles auxquels les femmes sont confrontées dans le mouvement syndical. Nous avons expliqué le rôle et le fonctionnement des différents comités du STTP. Nous avons tenu des discussions franches et ouvertes qui ont permis aux consœurs de poser toute question qui les intéressait au sujet du STTP.

Nous avons analysé les différents obstacles, y compris les obstacles systémiques, auxquels les femmes font face, tant au sein du STTP que dans les lieux de travail à Postes Canada. Un grand nombre de discussions ont eu lieu sur des questions de santé et de sécurité. Nous avons également discuté des résolutions à présenter au congrès national et des questions sur lesquelles nous devrions nous concentrer pour encourager la participation d'un plus grand nombre de consœurs et réduire davantage les obstacles à cette participation.

L'objectif de ces conférences est de permettre aux consœurs de trouver leur voix dans le Syndicat et de se mettre au défi d'y jouer un rôle. La plupart d'entre nous appliquons dans notre vie de tous les jours les aptitudes que nous avons acquises au Syndicat. La formation syndicale nous est souvent d'un grand secours ailleurs que dans le STTP. Nous savons que de merveilleuses choses sont possibles lorsque les consœurs travaillent ensemble, s'entraident, relèvent des défis et se donnent les moyens d'apprendre les unes des autres. C'est ce que nous espérons avoir offert aux consœurs qui ont assisté à notre conférence.

Nous avons hâte à la prochaine conférence!



## RÉGION DU QUÉBEC

La région du Québec avait pour objectif d'encourager la participation des femmes à la vie et aux activités de solidarité syndicale. En octobre 2015, nos consœurs se sont rendues à Trois-Rivières afin de participer à la Marche mondiale des femmes, événement lancé en 2000 par la [Fédération des femmes du Québec](#). Pour l'occasion, la région du Québec et la région du Montréal métropolitain ont fait fabriquer des foulards et les ont remis aux femmes du STTP qui participaient à la Marche.

La région a également mis sur pied, à l'intention des femmes, un séminaire de cinq jours intitulé « L'École des femmes », qui a eu lieu du 9 au 14 septembre 2016. Le but du séminaire était de passer en revue l'histoire globale des femmes, ainsi que l'histoire des femmes au sein du STTP. Plusieurs conférencières sont venues faire des présentations, dont Janie Duquette, auteure du livre *Les sept clés du leadership féminin*. Quatorze femmes y ont pris part, et de ce nombre, plus de la moitié participent maintenant à la vie syndicale. Les membres actuels se sont données pour objectif de créer 15 comités locaux de femmes. À ce jour, la région compte neuf comités parmi ses sections locales.

En 2015, nous avons créé, sur Facebook, un groupe privé nommé « Groupe de femmes de la région du Québec », qui compte maintenant près de 400 membres.

Par ailleurs, les comités locaux de femmes aident à la rédaction de *Vision-Elle*, un bulletin de nouvelles que la région publie à nouveau. Le Comité national des femmes encourage aussi les femmes à participer à la Journée internationale des femmes, à la vigile du 4 octobre pour les femmes et les filles autochtones disparues ou assassinées, et à d'autres activités tenues dans la collectivité.

Les 26 et 27 août 2017, la région du Québec et la région du Montréal métropolitain ont organisé et tenu conjointement une conférence régionale des femmes, dont le thème était « Ensemble prenons notre place ». Plus de 60 femmes y ont participé. Elles ont discuté d'une variété de sujets, dont le féminisme, les grandes femmes du Canada, les femmes autochtones et la route des larmes et l'équité salariale. Enfin, nous nous sommes interrogées sur les obstacles à la participation des femmes dans notre structure syndicale, et nous avons essayé de trouver des solutions.

La conférence a favorisé la création d'un esprit de solidarité parmi les consœurs de la région du Québec, et a permis de mieux comprendre les difficultés auxquelles elles font face dans le Syndicat.

## RÉGION DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN

En octobre 2015, les femmes de la région du Montréal métropolitain se sont jointes à leurs consœurs de la région du Québec pour participer à la Marche des femmes. Les deux régions se sont également concertées pour tenir conjointement une conférence régionale en août 2017. Cette activité de deux jours a été l'occasion de porter un regard sur diverses questions. Les consœurs qui y ont participé en sont revenues plus averties et plus sensibilisées aux diverses réalités du Québec.



En septembre 2017, la région du Montréal métropolitain a tenu une journée de réflexion sur la condition féminine précédant la tenue de la Conférence biennale des femmes de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ). Lors de cette journée, la députée néodémocrate Karine Trudel, ainsi que la consœur Giuliana Fumagalli, qui a mené une campagne électorale à la mairie, nous ont fait part de leur cheminement et de leur expérience de la conciliation travail-famille. On y a aussi traité de la santé mentale et des négociations à venir. Des consœurs d'autres syndicats ont aussi pris part à la conférence biennale, dont le thème était « Faisons partie du changement ». Au nombre des sujets abordés figuraient le salaire minimum à 15 \$, les enjeux pour les femmes, le pouvoir syndical des femmes à la FTQ, et d'autres sujets servant à démontrer l'impact du milieu du travail sur les femmes.

Au palier local, le comité local des femmes de la section locale de Montréal se réunit régulièrement et, le 8 mars de chaque année, organise diverses activités, telles qu'une manifestation, une conférence ou un vin et fromage.

Deux consœurs se sont prévaluées des fonds disponibles aux termes du paragraphe 7.58 de nos statuts nationaux pour assister, dans un cas, au congrès de la FTQ, et dans l'autre, à l'Université populaire des Nouveaux Cahiers du socialisme.

Une consœur de la région agit en tant que représentante au sein du Comité de la condition féminine de la FTQ à Montréal, et une autre nous représente dans le cadre des conférences des femmes d'UNI-Amériques et au sein du conseil exécutif mondial d'UNI. Il est toujours important de promouvoir la place des femmes dans nos instances et dans notre société. Il nous incombe, à chacune d'entre nous, de promouvoir l'unité des femmes à l'échelle mondiale et de poursuivre la lutte des femmes.

## **RÉGION DU CENTRE**

Durant le mandat 2015-2019, la région du Centre a tenu deux conférences des femmes tri-régionales, dont une en janvier 2016 et l'autre, en août 2018. Chaque conférence a attiré 75 consœurs des trois régions de l'Ontario (Centre, Toronto métropolitain et Ontario). En plus de prendre part à diverses activités, les consœurs ont partagé leurs expériences et assisté aux présentations de conférencières invitées. Des dons ont été recueillis à l'intention de différents organismes de bienfaisance qui appuient les femmes, comme le refuge familial Juliette's Place Homeward et le refuge pour femmes Kabeshewin, à Saugeen.

En ce moment, 40 p. 100 des sections locales de la région du Centre ont une femme à leur tête. Dans le but de favoriser la participation des consœurs à la vie syndicale locale, la région a remis aux sections locales un diaporama décrivant les divers comités en vue des élections qui ont eu lieu à la conférence régionale précongrès.





## RÉGION DU TORONTO MÉTROPOLITAIN

Grâce à ses consœurs issues de nombreuses communautés multiculturelles, la région du Toronto métropolitain est l'une des plus diversifiées du STTP. Notre principal objectif est d'encourager la participation des femmes au palier local. Il est dans l'intérêt du Syndicat d'accroître le nombre de consœurs qui occupent un poste de déléguée syndicale. Le comité des femmes de la région du Toronto métropolitain s'est donné pour mission d'encourager les consœurs des milieux de travail diversifiés et multiculturels à prendre part à la vie syndicale.

La région du Toronto métropolitain a participé aux conférences tri-régionales tenues en 2016 et en 2018.

À l'aide de sketches, les consœurs ont montré les difficultés liées à la violence en milieu de travail, et différentes façons de soutenir les consœurs (et confrères) qui la subissent ou qui en sont témoins. Au cours de la première conférence, tenue à Toronto, les consœurs ont fait don d'articles ménagers et de contributions financières au refuge pour femmes Juliette's Place. Ce refuge a ouvert ses portes en 1990, son personnel s'est syndiqué en 1994, et il est aujourd'hui l'un des plus grands refuges pour femmes et enfants victimes de violence au pays.

Les participantes à la conférence ont discuté des façons d'appuyer les consœurs et de favoriser une meilleure compréhension des différences culturelles.

Différentes conférencières ont aussi pris la parole, dont Barb MacQuarrie, directrice du Centre of Research and Education, Vicky Smallman, du Congrès du travail du Canada, Andrea Horwarth, chef du NPD de l'Ontario, et Emily MacDougall, infirmière autorisée.

Les conférencières ont présenté leurs points de vue sur la violence sexiste, les défis auxquels les femmes sont confrontées à la maison et au travail et l'importance de prendre soin de soi et de maintenir un équilibre entre le travail et sa vie personnelle. Il y a eu une soirée multiculturelle au cours de laquelle les consœurs en ont appris davantage sur d'autres cultures et coutumes.

La deuxième conférence tri-régionale des femmes a mis l'accent sur les femmes et les filles autochtones disparues ou assassinées. L'aînée Shirley John, de la Première Nation Saugeen, a présenté un exposé sur le Water Walking Movement (marche pour la protection de l'eau) et a décrit certains des enjeux importants auxquels sont confrontés les Autochtones. Dans son exposé, elle a souligné que la marche pour la protection de l'eau était un moyen pour les Autochtones de l'Ontario de se rapprocher de la nature.

Les consœurs présentes à la conférence ont contribué au projet de poupées sans visage, dont le but est de dénoncer le peu de couverture médiatique accordée au dossier des femmes et des filles autochtones disparues ou assassinées. Toutes les consœurs qui ont assisté à la conférence ont été ébranlées. Emily MacDougall est également revenue parler d'autonomie en matière de santé, un sujet qui touche les femmes tous les jours au travail. Toutes les sections locales devraient discuter avec leurs membres de l'importance de prendre soin de soi, surtout lorsqu'il est difficile de concilier travail et vie personnelle.



Nous avons tenu un encaissement silencieux qui a permis de recueillir 2 100 \$. L'argent a été remis à un organisme de la collectivité. Nous avons aussi tenu une autre soirée culturelle compte tenu du succès de la première.

Tout au long de la conférence de trois jours, il y a eu de nombreux autres exposés : la consœur Elaine McMurray, membre à la retraite, a parlé du régime de retraite et de préparation à la retraite, et la consœur Patty Coates, de la Fédération du travail de l'Ontario, a traité de la culture du consentement, de l'intersectionnalité et de la diversité, et de l'inégalité entre les sexes.

Les consœurs ont été invitées à relever le défi du jeu de la « salle d'évasion » pour apprendre à sortir des sentiers battus.

La conférence a eu le mérite de rassembler des consœurs des trois régions et de les amener à mieux comprendre leurs diverses réalités. Compte tenu de la composition multiethnique et multiculturelle du groupe, les participantes ont saisi l'occasion pour créer un lieu d'échanges sûr. La conférence leur a permis de faire le plein de renseignements sur un large éventail de sujets, depuis l'autonomie en matière de santé jusqu'à l'équité salariale, en passant par l'importance de faire entendre sa voix. La conférence a démontré une fois de plus que l'union fait la force et que les consœurs du STTP travaillent mieux ensemble si elles sont unies.

## **RÉGION DE L'ONTARIO**

Au cours du présent mandat, des sections locales de la région de l'Ontario ont entrepris d'accroître le pouvoir des consœurs.

Dans la section locale d'Amherstburg, par exemple, une consœur s'est portée volontaire pour aider à mettre sur pied un comité local de femmes. Nous tenons à souligner son leadership et nous avons hâte d'encourager le comité local des femmes d'Amherstburg.

La section locale de Hamilton a organisé des collectes d'aliments et de jouets à l'occasion de l'Action de grâces et de Noël. La région prévoit organiser un encaissement silencieux, compte tenu du succès remporté par celui tenu à la deuxième conférence trirégionale des femmes. Elle a aussi discuté de la possibilité de faire équipe avec le comité de solidarité pour tenir un tirage moitié-moitié dans le cadre d'une activité de solidarité et de verser le produit à un organisme de défense des droits des femmes, comme un refuge.

Enfin, la région a discuté de la possibilité d'organiser un repas-partage ou une soirée informelle où les consœurs de la section locale pourraient se rencontrer pour échanger sur ce qui se passe dans leur vie.

Durant le mandat en cours, la région de l'Ontario, de concert avec la région du Toronto métropolitain et la région du Centre, a organisé deux conférences tri-régionales des femmes. Pensez-y : trois comités régionaux de femmes se regroupent et tiennent une conférence qui englobe l'ensemble de la province de l'Ontario. Quelle belle initiative!



On avait demandé aux participantes à la conférence d'apporter des articles qui seraient remis au refuge pour femmes Juliette's Place. Le taux de réponse a été époustouflant. Les consœurs ont rempli d'articles pas moins de trois fourgonnettes. Les conférences ont remporté un vif succès et ont eu un effet durable sur les consœurs qui y ont assisté.

La conférence tri-régionale des femmes de 2016 avait laissé les consœurs sur leur faim. Il a donc fallu en 2018 ajouter une journée de plus à l'ordre du jour. Ce furent trois journées débordantes d'enseignements, de discussions et d'expériences qui transforment la vie.

Grâce à l'encan silencieux et au tirage moitié-moitié, les consœurs ont recueilli 2 221 \$ pour le refuge pour femmes Saugeen Shores. Nous tenons à remercier sincèrement tous ceux et celles qui ont contribué au succès de la conférence.

## **RÉGION DES PRAIRIES**

La région des Prairies est très grande sur le plan géographique. Elle compte un grand nombre de petites sections locales, mais aussi des grandes, comme celles d'Edmonton, de Calgary, de Winnipeg, de Saskatoon et de Regina. Chaque grande section locale englobe une vaste région géographique qui s'étend bien au-delà des limites de la ville. D'un point de vue géographique, la section locale d'Edmonton est la plus grande au Canada. Ces contraintes géographiques rendent difficiles l'organisation de comités et la mise sur pied d'activités qui regroupent l'ensemble des membres des sections locales. Cependant, les consœurs de la région des Prairies sont fortes et bon nombre de militantes du Syndicat en sont issues. La région compte un pourcentage élevé de présidentes de section locale et de dirigeantes au sein des comités exécutifs locaux.

Selon un récent sondage mené auprès des sections locales de la région, il semble que la plupart n'ont pas de comité de femmes actif. Seules les sections locales de Calgary, d'Edmonton et de Saskatoon ont un comité actif depuis longtemps ou depuis peu. Le comité de femmes de Calgary appuie activement les organismes de bienfaisance locaux qui s'intéressent aux enjeux touchant les femmes. Il prévoit aussi tenir des ateliers sur des sujets d'intérêt pour les femmes. À Edmonton, le comité a participé à la Journée internationale des femmes (8 mars) et à la manifestation « La rue, la nuit, femmes sans peur » et il organise depuis plus de 15 ans un séminaire local «Equinox », à l'intention des femmes.

Toutefois, dans l'ensemble, il semble que la création et le maintien d'un comité local de femmes soient difficiles et que, bien souvent, ils ne représentent pas une priorité. Le rythme de vie des femmes est trépidant. Si une consœur fait déjà partie du comité exécutif de la section locale ou si elle est une déléguée syndicale active, il se peut que, malgré ses bonnes intentions, il lui soit impossible de s'engager dans un comité local de femmes, faute de temps.

Dans la région des Prairies, la conférence régionale des femmes a eu lieu du 6 au 8 avril 2018, à Edmonton. Trente-huit femmes y ont assisté en compagnie d'une invitée spéciale, la 1<sup>re</sup> vice-présidente nationale. De nombreux ateliers d'information s'y sont tenus, notamment sur la santé mentale en milieu de travail, l'intimidation et le harcèlement, la violence familiale et l'état actuel du mouvement des femmes.



Il y a eu aussi d'autres activités, comme le yoga, le Zumba, la danse en ligne, la méditation et l'artisanat. Pour bon nombre de consœurs, il s'agissait de leur première participation à une conférence parrainée par le Syndicat, et elles ont trouvé l'expérience enrichissante. Toutes se sont entendues pour dire que les conférences de ce genre sont utiles et qu'elles devraient se poursuivre. Par la suite, un groupe Facebook a été créé et les consœurs y sont très actives. La conférence est un excellent moyen d'établir des liens entre les consœurs aux vues similaires et de créer un réseau de soutien dans l'ensemble de la région. Un immense merci aux consœurs qui ont travaillé à l'organisation de la conférence.

## RÉGION DU PACIFIQUE

Les consœurs de la région du Pacifique ont été très occupées à organiser des activités et à y participer. Elles ont notamment pris part au mouvement #moiaussi, participé à une marche commémorative en l'honneur des femmes et des filles autochtones disparues ou assassinées, organisé un séminaire d'éducation à l'intention des femmes et participé à l'organisation et à la tenue de la conférence régionale des femmes.

En janvier, les femmes ont tenu une marche pour souligner le mouvement #moiaussi et le STTP y était bien représenté. Une autre marche, qui se déroule chaque année à Vancouver, a pour but de rendre hommage aux femmes et aux filles disparues ou assassinées et de soutenir leurs proches. Le parcours emprunte les rues et ruelles du quartier Downtown East-Side, et s'arrête aux endroits où des femmes ont été trouvées mortes ou ont été vues pour la dernière fois. Prières, chansons et percussions ont souligné la mémoire de chacune de ces femmes. Les consœurs du STTP y ont participé en grand nombre. Les bannières et drapeaux étaient toutefois interdits à la marche.

À l'occasion de la Journée internationale des femmes, le conseil du travail de Vancouver était l'hôte d'un souper, qui a remporté un vif succès grâce au travail bénévole de nombreuses consœurs du STTP. La section locale de Vancouver et le bureau régional du Pacifique y avait réservé chacun une table. De nombreuses consœurs et de nombreux confrères du STTP y ont pris part. En août, au défilé de la Fierté, un imposant groupe du STTP a marché aux côtés d'autres syndicats.

Organisée principalement par les consœurs du bureau régional et les consœurs membres du Comité national des femmes, la retraite des femmes de la région du Pacifique, tenue au ranch Zijac au cours d'une fin de semaine, a connu un franc succès. Les deux consœurs du Comité exécutif national étaient présentes. Les articles promotionnels étaient extraordinaires, surtout les bonnets (pussy hats)! Les présentations sur les Canadiennes de renom se sont avérées drôles et inspirantes. Les séances de yoga, de karaoké et de peinture sur taies d'oreiller ont été des moments forts. Nous avons tenu un encan silencieux, qui a permis d'amasser 760 \$, qui ont été remis à un refuge pour femmes battues de la municipalité de Mission. Nous avons eu la chance d'avoir parmi nous une jeune personne de genre neutre. Il a entre autres été question des nouveaux pronoms, de féminisme, de diversité et d'autonomisation. La retraite a été une expérience agréable et stimulante qui a élargi nos horizons et qu'il faudra répéter tous les ans. Nous avons aussi tenu une conférence régionale des femmes en novembre au cours de laquelle nous avons, entre autres activités, recueilli des produits d'hygiène féminine et des dons en argent qui ont été remis aux femmes du quartier Downtown East-Side. La collecte a connu un franc succès, et nous encourageons les autres régions à faire de même.



---

## CONCLUSION

---

Au début de chaque mandat, le Comité national des femmes se fixe des objectifs et cerne des préoccupations. Lorsqu'on passe en revue les objectifs établis en 2011 et 2015, on se rend compte que les préoccupations restent les mêmes.

Le mouvement syndical vit une période très occupée, et les consœurs n'y échappent pas, elles qui, tous les jours, doivent essayer de maintenir un équilibre entre leurs engagements familiaux et professionnels. En tant que membres du Comité national des femmes, comment pouvons-nous aider les consœurs au palier local à créer un comité de femmes, à participer à la vie syndicale à tous les paliers et à s'entraider pour accroître leur pouvoir mutuel?

Nous formulons les recommandations suivantes à l'intention du prochain Comité national des femmes :

Que l'on élabore des outils pour déterminer si les actions concrètes contribuent à atteindre nos objectifs plus vastes et dans quelle mesure.

Que les conférences régionales se poursuivent compte tenu du franc succès qu'elles ont obtenu. Ces conférences constituent une excellente porte d'entrée pour les femmes qui souhaitent participer à la vie syndicale ou qui veulent pousser leur engagement plus loin en consolidant les réseaux établis à l'échelle du pays.

### 1. Développer différentes ressources éducatives pratiques, notamment les suivantes :

- Une trousse de ressources sur l'organisation d'une conférence régionale des femmes, y compris des idées d'atelier, le nom d'organismes à contacter pour obtenir des conférencières et les meilleures pratiques pour l'organisation d'une conférence réussie.
- Des ressources pour diriger avec succès un comité de femmes. À cette fin, il serait utile de sonder les comités de femmes actifs, de recueillir leurs meilleures idées et de partager celles-ci avec les autres sections locales et régions.
- Des feuilles de renseignements et des trousseaux d'éducation sur les questions qui concernent les femmes du STTP en général, dont le harcèlement sexuel (le reconnaître et le combattre), la garde d'enfants, la conciliation travail et vie familiale, le congé de maternité et le congé de compassion. Ces ressources pourraient servir aux comités de femmes ou aux rencontres individuelles au palier local. Si, durant le mandat, une ou un arbitre rend une décision importante (créant un précédent) relativement à des questions touchant les femmes, et ce, à tous les paliers, on pourrait publier une feuille de renseignements qui explique et analyse brièvement la décision.



- Des ressources éducatives accessibles en ligne, par exemple en créant une page sur les questions touchant les femmes dans la section « ressources pour les membres » du site Web national du STTP ou au moyen d'une autre plate-forme. Des ressources en format papier pourraient aussi être envoyées par la poste aux sections locales et aux bureaux régionaux.
- 2. Clarifier le rôle et les responsabilités des représentantes régionales élues au Comité national des femmes, ainsi que les attentes par rapport au travail à accomplir. Il faut accorder des congés pour fonctions syndicales aux représentantes qui travaillent au nom du Comité en dehors de leurs heures de travail rémunérées, et il faut établir un certain nombre d'heures à cette fin. Si une représentante élue du Comité national des femmes se porte volontaire pour effectuer un travail ou si elle y est affectée, un congé payé doit lui être accordé pour lui permettre d'accomplir les tâches en question.
- 3. Effectuer un suivi régulier du pourcentage des membres qui sont des femmes, et du pourcentage des postes électifs aux paliers local, régional et national occupés par des femmes. Cette information pourrait être utile pour cerner les domaines de préoccupations.

Le Comité national des femmes fait partie intégrante du STTP et, de concert avec nos alliés, il doit continuer d'être aux premières lignes de la lutte pour l'égalité et l'équité. Compte tenu de la diversité des membres représentés par le STTP, nous devons créer un mouvement auquel nous aurons toutes le sentiment d'appartenir.

Ce fut un privilège et un honneur de travailler avec des consœurs dévouées des quatre coins du pays pour faire en sorte que nos voix soient entendues.

Solidarité,

Le Comité national des femmes du STTP

*JS/bt sep225  
/scfp 1979*